

Élections législatives du 4 mars 1973

2ème Circonscription des Ardennes

CENTRE NATIONAL DES INDÉPENDANTS ET DES PAYSANS

(Président d'honneur : Antoine PINAY)

Les scrutins se suivent et ne se ressemblent pas.

Elue en 1968 sous le signe de la peur, la Chambre actuelle a déçu par ses contradictions et ses reniements, ainsi que par une certaine confusion entre le pouvoir politique et la finance.

A l'heure où le monde est en pleine mutation, un conservatisme politique conduisant à garder les mêmes hommes publics n'est plus de mise.

La grande majorité des Français aspire au **changement dans l'ordre et la liberté,** loin des solutions extrêmes et des abus en tout genre.

Les Centristes essaient de répondre à cette aspiration. Ils regrettent profondément la division actuelle du pays en deux clans, majoritaire et anti-majoritaire. Pourquoi vouloir forcer la main des électeurs et des électrices au risque de courir à un DIEN-BIEN-PHU électoral ?

Le Général De Gaulle avait pourtant dit que« la France est faite de plusieurs familles de pensée qui, toutes, ont fourni au pays des contributions remarquables ».

Majorité pour les législatives aujourd'hui, pour les communales demain, dans les élections socio-professionnelles après-demain, et puis après l'affrontement dans la rue ?

Et si l'on élisait tout simplement des députés, des hommes qui osent faire respecter la loi, qui acceptent de contrôler l'action du gouvernement et de surveiller les technocrates, des hommes qui fassent vraiment leur métier ?

Le dirigisme actuel bloque la vie du pays. Il conduit à monnayer continuellement des dérogations. il mène tout droit à l'affairisme et aux scandales.

Ainsi s'est installée dans ce pays à côté d'une vie théorique impraticable une vie parallèle où les relations de force dominent et où l'animalité revient au galop.

Et ce sont les hold - up de fin de mois, les agressions contre les personnes âgées, les sévices contre les enfants, les incendies criminels.

L'heure est venue de maîtriser cette jungle et de mettre un peu d'ordre dans la maison.

Mais pour cela, il faut que le respect de la parole donnée vienne d'en haut, que le Pouvoir défende ses fonctionnaires, protège les faibles, les femmes seules, les vieux, contre l'arbitraire ou la lenteur administrative.

Le Centre National des Indépendants et des Paysans propose aux citoyens son arbitrage sous la houlette de son Président d'Honneur, Monsieur Antoine PINAY.

Le C.N.I. pense qu'une réforme de la vie publique s'impose, que des économies sont possibles, ce qui permettra d'alléger les charges qui pèsent sur les Français.

Il rappelle qu'en 1952, son Président d'Honneur, Antoine PINAY, a déjà relevé les finances.

Les Indépendants aspirent à plus de justice sociale. Ils font de la défense des petites et moyennes structures, communales et familiales, industrielles, commerciales, artisanales ou agricoles, la priorité des priorités.

Ils feront tout pour promouvoir une République à forme humaine parce que plus libérale. Ils estiment que la situation actuelle commande de limiter l'importance d'une U.D.R. qui n'a cessé de confisquer des voix qui n'étaient pas les siennes pour faire une politique opposée. Ils veulent une majorité de travail nouvelle, réalisée avec tous les citoyens désireux de servir la Nation.

Sur le plan ardennais, les Indépendants estiment que la situation particulière de notre département justifie des solutions originales.

Région de passage à la forte personnalité, les Ardennes n'ont rien à gagner dans une opposition systématique, pas plus que dans une obéissance absolue au pouvoir.

POUR NOUS, L'INTERET DES ARDENNES PASSE AVANT CELUI DES PARTIS.

Presque toutes les réalisations de ce pays sont le résultat d'initiatives privées dues à des hommes industrieux et courageux. Il suffirait demain de les aider à faire encore mieux.

Point n'est besoin de couvrir le pays de grandes usines qui ne fonctionneront qu'avec de la main-d'œuvre extérieure.

Mieux vaudrait perfectionner l'infrastructure et les équipements collectifs d'une région qui se vide de sa substance au profit de l'ogre rémois.

Il faudrait aussi donner une meilleure image de notre département en utilisant à plein toutes nos ressources et elles sont nombreuses.

Alors, les difficultés de l'emploi local trouveront une solution et les Ardennes ne seront plus réduites à mendier, dans quelles conditions, des entreprises nouvelles.

Nous avons déjà proposé :

— L'établissement d'une zone franche, dégrevée d'impôts avec un cordon douanier séparé de la frontière politique ;

— Un Institut Universitaire de Technologie franco-belge orienté vers les Industries du Chauffage et du Sanitaire ;

— Des antennes ardennaises scientifiques, médicales et littéraires des Universités voisines ;

— Un Palais des Congrès pouvant accueillir des conférences internationales ;

— Un atelier protégé pour les centaines d'accidentés du travail, de la route, ou d'handicapés physiques.

Ces réalisations, dont la liste n'est pas limitative. ne pourront être obtenues que par des hommes qui croient en leur pays, des candidats dont le patriotisme et le dévouement sont indiscutables.

Quelle garantie offrirait le candidat en congé (que l'on espère payé) du grand patronat qui ne respecte même pas les articles du Code Electoral interdisant une propagande par voie de publicité commerciale, encourant ainsi un risque d'annulation ?

Et pour succéder au socialiste finissant, les Electeurs et les Electrices choisiront des candidats sérieux, dévoués à leurs compatriotes, des candidats qui ont fait leur preuve sur le plan professionnel local, national et international.

Docteur Pierre VASSAL,
Inscrit sur la liste d'aptitude aux fonctions d'Agrégé d'Anatomie et Organogénèse
Médecin Légiste
Ancien Auditeur breveté du Centre de Hautes Etudes Administratives
Médecin du Travail, Médecin du Sport
Médecin Commandant de Réserve de l'Armée de l'Air
Délégué pour la France de l'Organisation Internationale des Experts
né le 14 juillet 1924 à Charleville.

Suppléant éventuel :

Louis DEBIEUVRE,
né à Fumay, le 5 juin 1929
Kinésithérapeute à Rocroi, Revin et Charleville.

Vu les Candidats :

IMP LENOIR - CHARLEVILLE